L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI 14 DECEMBRE 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après la ... formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

FREDERIC SAHUQUE & FILS ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils ont transféré leur domicile, rue Royale 111, en face de l'Hôtel St-Louis. 5oct—1an Dim.Mer.Ven.

AVIS.

Le Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de successeur en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.B. — Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des praticiens les plus compétents de la profession au Sud, pour m'aider.

GEORGE P. MALONEY, D. D. S. Nlle-Orléans, animo, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 13 sept—

JOSEPH BAUER, DENTISTE, 180 - - - Esplanade - - - 180 Près Remparts.

DOBLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à ..., charrettes à ... [illegible] ... Dépôt 18 et 20 rue Union. 1881—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES Factors & Traders.

40......RUE CARONDELET......40

Capital payé $1,000,000

ED. A. PALFREY .... Président
JOHN CHAFFE .... Vice-Président
THOMAS F. WALKER .... Secrétaire

Polices émises couvrant les risques d'incendie, de rivière et de marine, aux plus bas prix du tarif.

DIRECTEURS.

John I. Noble, John Chaffe, Richard Milliken, Samuel Friedlander, A. B. Walmsley, A. H. May, J. Lyon, Samuel H. Boyd, William J. Behan, R. F. Hehleman, Charles Chaffe, A. T. Janin, L. C. Jurey, Wm. Hartwell, C. L. Lewis, ... Louis Bush, A. Brittin, G. W. Sentell, Wm. Cunningham, John I. Adams, R. T. Buckner, Henry Abraham, Charles E. Black, William A. Gwyn. 1er sept—

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE CO.) 67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée en 1849. Réorganisée en 1880. CAPITAL EN ARGENT...$400,000.

Sollicite des Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN .... Président.
S. B. NEWMAN .... Vice-Président.
CHAS. E. RICE .... Secrétaire.

Directeurs: [illegible names] ... 19 juil—1 an

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery H. F. STURCKEN, 20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS, Entre Conti et St-Louis. ...

...ICAN STEAM BREWERY, ...UGENE ERATH, ...RUE VILLERE.....366 ... Esplanade et Chemin du Bayou ...

...nté c'est Fortune! ... TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST ... [illegible] ... F. FERDERSON, droguiste en gros et en détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres ... par la malle seront promptement exécutés. 3 nov—1an—Dim.Mar.Jeu.

Avis aux Contribuables. Bureau No 38, Passage de la Bourse. Les ... [illegible] ... JOHN T. DUFOUR. No 38 Passage de la Bourse.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent ... partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, Servan, mercredi, 14 déc.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 21 déc.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe...$60
Entrepont, $26, avec ...

Pour fret et passage, s'adresser à L. GRAND, Agent, ... Nouvelle-Orléans. 4mai—

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT .... Capt. Lahaby
LE CHATELIER .... Legendre
ALEXANDRE BIXIO ....
FOURNEL .... Schmelin

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15. Pour fret, s'adresser à L. GRAND, Agent.

Ligne Régulière pour Bordeaux. COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR. Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITTE (4000 Tonne)....Déc. 21
CHATEAU LEOVILLE (4000 Tonne)...Jan. 28
1re Chambre, $80. Entrepont, $24.
W. Le Boulanger, Funch, Edge & Co., 46 Beaver Street, Agt gén. pour passagers. 27 South William St. Agents généraux.

Pour Barcelone et la Havane. Le beau steamer de première classe, SANTIAGO, Capitaine ZIRRBAR. Partira pour les ports ci-dessus vers le 15 décembre (lundi) 1881. Pour passage seulement, ayant d'excellents aménagements, s'adresser à G. CORRAL & CO., agents, 37 rue de la Douane. 13déc—3f

Lloyd de l'Allemagne du Nord. STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton. Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier ... PRIX DU PASSAGE: [illegible] ... Aussi de et pour New York et des ports européens ... 12 ... No. 42 de la rue ...

LIGNE CROMWELL. POUR NEW-YORK DIRECTEMENT. Partant MERCREDI, 14 déc., à 8 h. A. M. Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS. Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager. Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse. ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.100. Passage-Cabine...$40; Entrepont...20. Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre. Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 41. 4 mai—1an

THE CROMWELL LINE. FOR NEW-YORK DIRECT To sail on WEDNESDAY, déc 14 at 8 A. M. This line is composed of the following steamships: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS. The steamship LOUISIANA, Capt. Gager, will leave her wharf, foot of Toulouse street. INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT. Cabin passage...$40; Steerage...20. Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same. For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 41 Carondelet street. 4 mai—1an

S.N. PIKE'S *Magnolia* WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DE FABRIQUE ... PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY déposé par MM. W. W. JOHNSON & CO., ... de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires. Toutes les PREMIERES MAISONS de gros ... 1déc 31—1 an

J. B. JUNQUA,

Nos. 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE **Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles** ET LIQUEURS ETRANGERES.

Seul agent pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounier et fabricant D'Eau de Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix. 1er sept—6m

PHOTOGRAPHIE INSTANTANEE —DE— WASHBURN.

J'annonce à mes nombreux clients et au public en général que depuis plusieurs mois je fais des expériences et suis en mesure d'exécuter le Portrait Gélatine Instantané dans toute sa perfection. Ayant acquis tout l'appareil et nombre d'accessoires nouveaux, je puis garantir le portrait le plus parfait qu'il soit possible de faire par ce procédé nouveau et merveilleux. Je fais aussi les

PORTRAITS GELATINE EMAILLES ITALIENS, Qui ont éclipsé tous les autres portraits exhibés devant l'Association des Photographes d'Amérique, réunie à New York, le 16 août 1881. Il n'est plus besoin d'avoir du beau temps. Le désagrément des séances chez votre photographe n'est plus à redouter, mais on doit les considérer avec plaisir. Les prix maintenant sont plus réduits que jamais. P. S. Une invitation polie est adressée à tout le monde pour venir examiner la qualité et les prix des portraits avant de les faire prendre.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL. 13 nov—

PHARMACIE DUCONGE.

90...RUE DE CHARTRES...90 NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE, SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie ... [illegible] ... Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1 sept 81—1 an

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M. ... NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine, J. S. Muse, Commis. ... JOHN JANNEY, 166 rue Commune. ... 11 sept—

LAFOURCHE. Paquet bi-hebdomadaire de la Côte et de Lafourche jusqu'à Thibodo. Partant tous les MARDIS à 5 P. M. et les SAMEDIS à 10 A. M. Le bateau neuf et élégant à passagers [rouge à aubes] BELLE OF THE COAST. J. P. Acosta, Capitaine, E. Nicolle, Commis. ... les LUNDIS et JEUDIS en plein jour. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur. 20 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley. Départ tous les LUNDIS à Midi, et tous les JEUDIS soir à 5 heures. Le beau bateau à vapeur STE-MARIE. MAX BLANCHARD, maître. J. P. McELROY, commis. Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 164 rue Commune. 19 oct—3m

Mandeville et Covington. Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis. SERVICE D'HIVER. A partir du 1er novembre 1881: Départ de Milneburg, à l'arrivée du convoi de chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.
Mardi, à l'arrivée du convoi de....12 h.
Jeudi, do ....12 h.
Samedi, do ....3 p. m.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
RETOUR. Départ de Old Landing:
Lundi....5 h. a.m.
Mercredi....7 do
Vendredi....7 do
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage....$1
Frêt reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue du Canal. W. G. COYLE, Agent, 38 rue Carondelet. 30 oct—

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS BUREAUX 92 RUE ROYALE. Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

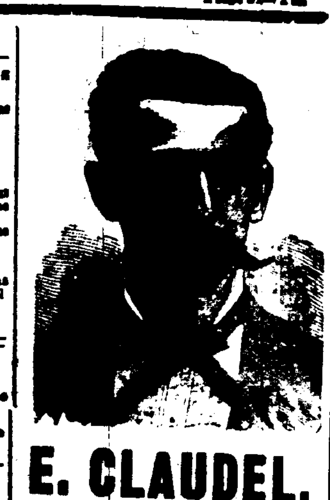
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Audibert François; Bordes, Vincente; Bouillon, Dr Judith; Bourgeois, Louise Marguerite Marie; Brun, Jean-Marie; Bourdon, Mme Vve; Millet, Charles; Barrière, Jean; Blanc, Léon Joseph; Cassot, Anne; Couvert, Pascal (Louis); Chabot, Benoit; Cost, ancien pâtissier; Chéron, Auguste; Chevaly, Guillaume; Cabrol, Louis; Cadilhac, Paul; Clerville, Dominique; Chanez, Dominique; Dufard, Mr; Dupin, Achille; Duran, Lise Thérèse; Duquenoy, Ange Louis de Genonges; Delecolx, M. et Mme; Desmarets, Jules Paul; Ferlandy, Ferdinand; Garreau, Mme Vve; Gardey, Mme Vve née Bégué; Ruby, François; Labarrère, Jean Marie; Laporte, Jean Joly; Lagrenaudie, Paul Lamb.; ... Pierre; Laloe, Alexis; Larré, Etienne; Longlade, Mme née Moisson; Moidès, Mr; Mingue, (les époux); Mercadier, Jean et Michel; Moury, François; Martel, Simon et Dominique; Malfia, Louis; Miélè, Joseph; Ouelle, Jean; Pellissier, Mlle Eugénie; Peyrau, Doucieu; Pedro, Louis Joseph; Picard, Léon; Pierre, M. et Mme; Rouquet, Joseph Pierre; Sarrat, Vve Célestine; Sevez (Joseph Lambert); Sisten, Léon; Seguié, Mme Vve Begnède; Vincent, Edouard; Vignes, M. et Mme.

Les Français sujets aux 28 jours de service militaire peuvent adresser au Département de la Guerre, par l'intermédiaire du Consulat, une demande de dispense. Ceux qui négligent cette formalité s'exposent à la rigueur de la loi.

La Nlle-Orléans, le 1er décembre 1881. Le Consul de France, Vicomte PAUL D'ABZAC. 8 déc—

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS. **QUEYROUZE & BOIS,** MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS —ET— Toutes sortes de Produits de l'Ouest, AUX MAGASINS BLEUS, Coin Vieille-Levée et Bienville. 19juil—1an. Nlle Orléans.



E. CLAUDEL, Opticien,

96--RUE DU CANAL--96

A constamment en magasin un assortiment d'articles d'optique. Le meilleur Pebble en cristal de Roche et autres verres à lunettes, jumelles d'opéra, jumelles de marine, de campagne, lunettes à longue vue; Hydromètres, ... Pèse-sirop; ... baromètres; thermomètres ... Lunettes et binocles scientifiquement adaptés aux défauts de la vue. Attention particulière est donnée aux lunettes ... Toujours en magasin, des thermomètres à sucre de tous les genres, fabriqués et réparés sur commande. Tous les instruments dans cette ligne d'affaires réparés avec soin et promptitude. Catalogues illustrés contenant des notions utiles sur la vue, envoyés gratuitement à toute adresse indiquée. 8oct—1an

PRETS D'ARGENT.

Les personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 45, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1858. ... [illegible] ... 9 ...—1an

BUREAU DE PRETS. OTTO SCHWANER, 17......RUE BARONNE......17 ENTRE CANAL ET COMMUNE, Près de la SALLE GRUNEWALD.

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY. Département du Sud. Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881:
Actif brut provenant des incendies $12,197,553 4
Passif sur les incendies, y compris le capital payé......5,875,957 54
Excédent net......$6,321,580 9

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.
Actif......$4,902,242 18
Passif......2,554,166 53
Excédent......2,348,081 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, ici pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu des chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs. J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison ... L. Christ & Co. NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co. PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande. ... ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson. HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident. Nlle-Orléans, 20 octobre 1881. 24 oct—1an

CHEMINS DE FER.

Star and Crescent Route. VOIE FERREE —ENTRE— La Nlle-Orléans et Houston, —COMPOSEE— DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle-Orléans à (midi) 12	A Houston 6:50 A. M.
Houston ..10:30 P. M.	Nlle-Orléans 4:25 P. M.

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasins et Natchez. C. A. WHITNEY & CIE, Directeurs. 11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD. La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O., ET ST. LOUIS. TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE.

	Départ.	Arrivée.
Express	7:03 a. m.	10:02 p. m.
Coast accomodation	3:25 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	8:00 p. m.	10:08 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST. Bureau des billets, coin St-Charles et Commune. J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars. C P. ATMORE, Agent général pour les passagers; J. H. SMITH, Agent pour les billets; J. T. HARAHAN, Surintendant. 13 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD. Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities. THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:03 a. m.	10:02 p.m.
Coast Accomodation	3:25 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	8:00 p. m.	10:08 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES. Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance. C. P. ATMORE, General Passenger Agent. J. H. SMITH, Ticket Agent. J. T. HARAHAN, Superintendent. 13 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain. Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal. Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée. Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts; pour les enfants au-dessous de douze ans, 10 cts. Prix du ticket jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts. Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:27 a. m.; 9:30 a. m.; 1 p. m.; 4:05 p. m.; 6 p. m. Ils partiront de Milneburg à 5:02 a. m.; 8:15 a. m.; 11:00 a. m.; 3:30 p. m.; 5:15 p. m.; 7:12 p. m. Le train partant de Milneburg à 5:02 a. m. va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m. Les départs se feront d'après les heures de la ville. 17 fév— J. T. HARAHAN, Président.

Great Jackson Route. Chicago, St. Louis & New Orleans R. R. The Standard gauge trunk line between the North and the South. The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trains. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES. The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line. DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at College Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7:40 A. M.	Mail No 2 ...7:15 A. M.
Mail No 3 ...5:00 P. M.	Express No 4 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M.	Mixed No 14..9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday. Ticket office, 22 Camp street, corner Common. A. D. SHELDON, Ticket Agent. J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson. Chicago, St. Louis & New Orleans R. R. LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD. L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST. L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes. DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue College comme suit:

DEPART	ARRIVE
Express No 1, 7:40 A. M.	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3...5:00 P. M.	Expr No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M.	Mixed No 14. 9:00 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours, et 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche. Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune. A. D. SHELDON, Agent de Tickets. J. W. COLEMAN, Agt Agent Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER ... [illegible] ... GEO. PANDELY, Surintendant. ... C. A. WHITNEY & CO. Agents. ...

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans. No. 104 rue du Canal.

Vingt-Septième Etat Annuel.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$265,530 92	
Risques maritimes	26,455 71	
Risques de rivières	26,518 80	
Total des primes	$318,505 43	
Moins primes non acquises	84,003 00	
Primes nettes 31 mai 1881	$234,502 43	

PERTES PAYEES—

Sur risques de feu	$54,282 80	
Sur risques maritimes	5,192 37	
Sur risques de rivières	6,981 56	
Taxes et dépenses, moins intérêt	25,333 97	
Réassurances et primes remboursées	16,943 41	108,574 08
Profits		$125,928 40

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$232,809 82
Bons de ville ($42,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,858 68
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	46,215 00
Billets à recevoir	30,303 55
Primes en voie de collection	35,235 26
Scrip de ville ($6,379 30)	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	7,200 00
Argent en caisse	78,571 72
	$687,546 23

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie. P. FOURCHY, Président. G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881. MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS. P. Maspero, Paul Fourchy, John B. Lallande, Edward Toby, M. W. Smith, J. J. Fernandez, John Geddes, D. Fatjo, B. A. Chaffraix, Chas. Lafitte. R. W. Taylor. 13juin—

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$307,798 10	
Marine premiums	104,810 45	
Inland premiums	47,872 04	$460,480 59
Less—Premiums on risks not terminated	$102,601 26	
Return premiums	15,909 96	
Reinsurance	30,501 41	$149,012 63
Net earned premiums		$311,467 96
Add—Interest, salvage and rents	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	$57,086 15
		$368,554 11
Deduct—Fire losses	$54,525 07	
Marine losses	51,490 74	
Inland losses	17,917 81	$123,943 62
Rebate and commission	58,057 36	
Charitable donations	1,191 78	
State and city taxes and licenses	7,323 96	
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,097 16	
Gen. expenses, home office and agencies	36,390 05	$233,512 79
Gross profits		$135,041 32
Deduct—Dividend of July 1880	$25,000 00	
Dividend Dec., 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$135,041 32

The company has the following Assets:

Cash in banks	$67,101 27	
United States Bond	220,000 00	
Real Estate (lowest valuation)	30,640 00	
Notes secured by first mortgage on city properties	101,000 00	
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00	
Notes, loans on call, secured by available securities	32,000 00	
Bills receivable for premiums	16,527 36	
New Orleans Water Works Bonds	36,500 00	
New Orleans City Railroad bonds	26,575 00	
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,085 36	
Premiums in course of collection	78,639 29	
Due by agents	2,318 99	$715,436 66

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00	
Reinsurance reserve	102,601 26	
Unclaimed Dividends	2,656 50	
Dividends of December 31, 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$715,436 66

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company. J. TUYES, President. J. W. HINCKS, Secretary. Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881. JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct. ANT. CARRIERE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives. J. W. HINCKS, Secretary. New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS. JULES ALDIGE, THEO. BRIERRE, W. A. BELL, ANT. CARRIERE, CHAS. T. DUGAZON, D. FATJO, H. GALLY, CHAS. LAFITTE, PIERRE POUTZ, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, JULES TUYES. 14 jan—1an

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN. Capital payé $500,000

Vingt-cinquième Etat Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

Conformément aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880— Risques d'incendie	$225,149 75	
Risques de rivières	135,204 12	
Risques maritimes	61,377 94	$421,731 81
A ajouter— Risques non-échus, 1879		86,833 00
		$508,564 81
Risques non-échus, 1880	$98,251 00	
Primes remboursées	14,598 54	112,849 54
Primes nettes		$395,715 27
A déduire: Pertes, etc, payées durant la même période— Sur les risques d'incendie	$44,397 66	
Sur les risques de rivières	79,835 77	
Sur les risques maritimes	29,169 21	$153,402 64
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées		31,200
		$184,602 64
A ajouter— Réassurances	$22,464 45	
Dépenses	33,090 00	
Bureau des Assureurs	5,510 36	
Taxes	3,592 25	
Loyers	3,000 00	$112,897 06
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital		10,000 00
Dividende sur le capital actions payé	$40,563 21	
A déduire— L'escompte et l'intérêt	38,815 18	20,767 73
		$315,966 23
Profits nets actuels		$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:

Actions et Bons	$351,580 12
Prêts et Hypothèques	23,610 00
Prêts sur nantissements	25,510 40
Billets à recevoir	3,366 07
Propriété foncière	55,000 00
Primes en voie de perception	23,580 56
Argent en caisse	173,316 95
Total des valeurs	$670,064 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie. JAS. I. DAY, Président. H. CARPENTER, Secrétaire. Assermenté et signé par-devant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881. A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS. R. J. Hart, H. Renshaw, H. Bloom, A. Baldwin, C. Macready, W. B. Seymour, B. A. Chaffraix, J. L. Harris, Julius Weis, R. C. Hamilton, J. C. Morris, James I. Day, Thos. Simms, Chas. Roberts, J. A. Blaue, E. Newman, Ashton Phelps, D. Fatjo, T. L. Airey, R. E. Craig, Sam'l L. Boyd, J. G. Gaines, J. S. Flower. 22 janv—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans. 104 Canal street.

TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement: Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$265,530 92	
On Marine Risks	26,455 71	
On River Risks	26,518 80	
Total Premiums	$318,505 43	
Less Unearned Premiums	84,003 00	
Net Earned Premiums May 31, 1881	$234,502 43	
Losses paid— On fire risks	$54,282 80	
On marine risks	5,192 37	
On river risks	6,981 56	
Taxes and expenses less interest	25,333 97	
Reinsurance and return premiums	16,943 41	108,574 08
Profit		$125,928 40

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)	$232,809 82
City Bonds ($42,650)	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge	145,858 68
1442 shares New Orleans Water Works Co.	46,215 00
Bills receivable	30,303 55
Premiums in course of collection	35,235 26
City Time ($6,379 30)	2,000 00
Judgments	7,200 00
Cash on hand	78,571 72
	$687,546 23

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company. PAUL FOURCHY, President. G. W. NOTT, Secretary. STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881. MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next. Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors. P. MASPERO, PAUL FOURCHY, JNO. B. LALLANDE, EDWARD TOBY, M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ, JOHN GEDDES, D. FATJO, B. A. CHAFFRAIX, CHS. LAFITTE. R. W. TAYLOR. 16 juin—

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES, et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 18 sept 81—1 an.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 10 décembre 1881. ... DIMANCHE ... 9 A M A 1 HEURE P M.

LISTE DES MESSIEURS.

Bosc Charles; Fils Charles; Garcia Francisco; Giuffre Giuseppe; Hemendyte Jean Pierre; Henrion Monsieur; Latino Salvator; Menna Salvatore; Philippe Martin Lesau; Pettinger Jean; ... madame Achille; Rodriguez Mauricio; Wall & Bro.

W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$307,798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04	$460,480 59
Moins— Primes sur risques non-expirées	$102,601 26	
Primes remboursées	15,909 96	
Réassurances	30,501 41	$149,012 63
Primes nettes		$311,467 96
A ajouter— Montant provenant des intérêts, sauvetage et loyers	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	$57,086 15
		$368,554 11
A déduire— Pertes par le feu	$54,525 07	
Pertes maritimes	51,490 74	
Pertes de rivières	17,917 81	123,943 62
Réduction (rebate et commissions	58,057 36	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville licenses	7,323 96	
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	6,097 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences	36,390 05	$233,512 79
Profits nets		$135,041 32
A déduire— Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque	$67,101 27	
Bons des Etats-Unis	220,000 00	
Propriété foncière, estimation faite au plus bas prix du marché	30,640 00	
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	101,000 00	
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,550 00	
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables	32,000 00	
Billets pour primes	16,527 36	
Bons du N. O. Waterworks	36,500 00	
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00	
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair	14,085 36	
Primes en voie de collection	78,639 29	
Du par des agents	2,318 98	$715,436 66

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour réassurance	102,601 26	
Dividendes non réclamés	2,656 50	
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$715,436 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie. J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président. Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881. JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte. ANT. CARRIERE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit. Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.

—DIRECTEURS— JULES ALDIGE, THEO. BRIERRE, W. A. BELL, ANT. CARRIERE, CHAS. T. DUGAZON, D. FATJO, H. GALLY, CHAS. LAFITTE, PIERRE POUTZ, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, JULES TUYES. 14 jan—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans. Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Bertha Ang. 2191 Langley pour Liverpool 4e rue, Hall & Vaughan
Clintonia Ang. 1970 Bulman pour Brême 41 4e dist, A K Miller &co
Canada Ang. 1488 Payne pour le Havre 42 4e dist, A B French &co
City of Dallas Am. 915 Leitch pour Belize, 14 1er dist, Macheca Bros
Clinton Am. 1181 Brown pour——Alger A Whitney &co
Chaco Am. 576 Peterson pour les ports de la Floride. 15 1er dist. E B Post & Son
Oydenia Ang. 1983 Esson pour Reval —, 4e dist. A K Miller &co
Gussie Am. 998 Hill pour——Alger, C A Whitney &co
Heredia Cos Rican. 241 Price pour— 15 1er dist. W D Clark &co
Legislator Ang. 2126 Barley pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Louisiana Am. 2840 Gager pour New York 8 2e dist, A Moulton
New York Am. 2285 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Pembroke Ang 2414 Priest pour Liverpool 27 1er dist, A K Miller &co
Ravensdale Ang. 1114 Willis pour Sébastopol — 4e dist, A K Miller &co
St Mary Am. 1095 Thatsen pour——Alger, C A Whitney &co
Shevington Am. 3172 Kregh pour Liverpool 40 4e dist, Anderson & Simpson
T J Cochran, Am. 231 Stewart pour——Alger, E B Post & Son
Tobasco Mex. 279 Powell pour——Alger, Avendano Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour——Alger, C A Whitney &co
Wanderer Am. 531 Evans pour Belize, 14 1er dist, Macheca Bros

NAVIRES.

Baroness Ang. 1109 Webster pour le Havre 1re rue, Norton & Bell
Charles Ang 1536 Nickerson pour le Havre 2e rue, Norton & Bell
Caledonia Am. 1179 Potter pour le Havre 4e rue, Silas Weeks &co
Constantia All. 1189 Kuhlken pour Brême 31 1er dist, E F Stockmeyer &co
Dora Aut 1131 Radoslovich pour le Havre 30 3e dist, Masich & Cosulich
Dreadnought Ang 1531 Bustin pour Liverpool 5e rue, Jos F Lowell &co
Forsvinger Suède 1119 Fahlman pour le Havre 34 1er dist, Robt Oerlein
Geschen All, 1165 Hiens pour Liverpool 26 2e dist, L Ranger &co
Importer Ang 1447 Sutherland pour le Havre 27 3e dist, DeWolff & Hammond
John Banyan Ang. 1227 Scowell pour le Havre 28 3e dist, Norton & Bell
Kinburn Ang. 1214 Tooker pour le Havre 33 1er dist, Norton & Bell
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour—— 34 1er dist, au capitaine
Maple Taylor, Ang. 1329 Goudey pour—— 36 4e dist, Norton & Bell
Northampton Am. 1130 Murphy pour—— 32 1er dist, Silas Weeks &co
Orient Ang. 1833 Fellow pour Liverpool 35 1er dist Silas Weeks &co
Swallow Am. 1209 Duncan pour——40 4e dist, Lucas E Moore &co
Shelburne Ang. 1217 Crosby pour le Havre 36 1er dist, Norton & Bell
Susanah Am. 853 Ulmer pour——41 4e dist, A K Miller &co
Scotia Am. 1172 Oliver pour——10 1er dist, au capitaine
Tecumseh Ang. 1288 Hilton pour le Havre, 29 3e dist, Norton & Bell
Wm Sapscott Am. 1630 Ray pour Liverpool 35 1er dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.

Aurora Esp. 649 Serra pour Barcelone 23 1er dist, G Corral &co
Arciduca Rodolfo Aut. 865 Martinolich pour Gênes 18 2e dist, Masich & Cosulich
Consiglio Galatola Ital. 550 Lavina pour Almeria 18 2e dist, A K Miller &co
Cedar Croft Ang. 1128 Young pour le Havre 6e rue, Hall & Vaughan
D H Watjen All. 1247 Deetjen pour Liverpool 27 3e dist, au capitaine
Elise Aut. 655 Zar pour——17 3e dist, Masich & Cosulich
Fortuna Aut. 524 Scopinich pour—— 16 3e dist, Masich & Cosulich
G Lanata Ital. 496 Chiappori pour Gênes 20 1er dist, A Lanata
Gustavo Clemenza Ital. 358 Assanti pour le Havre 19 1er dist, J L Phipps &co
Hipparion Aut. 945 Zar pour le Havre, 17 3e dist, Masich & Cosulich
Isbay Nor. 712 Kopeland pour le Havre 38 1er dist Masich & Cosulich
Lincoln Ital. 802 Gerolemich pour le Havre, 16 3e dist, A K Miller &co
Matamora Ang. 1191 Hosmer pour——Alger, Forstal Ross & Clayton
Mary E Chapman Ang. 719 Wyman pour le Havre, 4e rue, DeWolf & Hammond
Nuevo Mundo Ital. 536 Maresco pour le Continent 20 1er dist, A K Miller &co
Phison Aut. 730 Cosulich pour le Havre 17 3e dist, A K Miller &co
Ontario Ang. 840 Mosher pour le Havre 3e rue Norton & Bell

BRICKS.

Ellen H Munroe Am. 499 Whitaker pour Wilmington 22 1er dist, Jos Kelley
San Lorenzo Ang. 129 Woodward pour——4e dist, Woodward & Wight

GOELETTES.

Clara L Dyer Am. 77 Nickerson pour——Pte Ter, E Pilsbery
J G Whipple Am. 88 Bane pour——Pte Ter, au capitaine
Jennie Wood Am. 120 Nielsen pour Bay Islands, Pte Ter, 8 Oteri & Bro
Royalist Ang. 111 Bodden pour——Pte Ter, E Pilsbery
Seguin Am. 185 Ricker pour——13 1er dist, J J Fernandez & Son

LISTE DE NAVIRES En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey......parti 10 déc
Steamship Algiers, Hawthorn......parti 10 déc
Steamship Lone Star, Quick......parti 7 déc
Brick John Shay, Nickerson......expédié 22 nov
Goelette Julia A Ward, Stephens, expédié 24 nov

BOSTON.
Barque B A Allen, Tarr......partie 15 nov

PHILADELPHIE.
Barque J S & L C Adams, Shaw, ...partie 21 nov

LIVERPOOL.
Steamship Onenholme, McFee, en ch'g'm't 17 nov
Steamship St Louis, MaAuley......parti 19 nov
Steamship Mobile, Hermann......parti 12 nov
Steamship Commander, Woodcock......parti 29 oct
Steamship Statesman, Hughes......parti 5 nov
Steamship Cola, Smith, ...en chargement 3 nov
Navire Hermon, Dickson...en chargement 24 sep
Navire Empire of Peace, Sandison......parti 18 oct
Barque Sarah Emma, Lewis......parti 19 nov
Navire Regina, Bain......parti 20 nov
Barque Luigi V. Volpe......partie 5 nov

LONDRES.
Navire Melmoby, Prince......parti 26 oct
Navire Ancroid, Gardner......parti 21 oct

GRAVESEND
Barque Wimmera, Robbins......partie 24 nov

AVONMOUTH.
Steamship Bristol, Smith......parti 19 nov

GREENOCK.
Navire Mount Pleasant, Wallace......parti 6 oct

BRISTOL.
Navire Savannah, Tableman......parti 7 nov

QUEENSTOWN.
Steamship City of Mobile, Merriman, parti 20 nov
Barque J W Parker, Delap......partie 27 oct

ROTTERDAM.
Barque Monter, Samuelson......partie 1er déc

HAVRE
Barque Fratelli Jernet, Gatnell......parti 17 oct
Barque Kathinka, Bendix......partie 19 oct

BORDEAUX.
Barque Hazelhurst, Coady......partie 2 déc
Barque Favorite, Thomassen......partie 3 nov
Barque Palermo, McLaughlin......partie 7 nov

MARSEILLE.
Barque Kora, Heyer......partie 25 nov
Barque Vigo, Lincoln......en chargement 21 oct
Brick Zio Antonio, Bedano, en chargement 10 nov

DUNQUERQUE.
Barque Carrie Delap, Porter......partie 5 sept
Barque C P Dixon, Keene......partie 21 sept

LIVOURNE.
Barque Navigatore, Laura......partie 30 oct

BREME.
Barque Hamburg, Hashaden......partie 3 déc
Barque Adolph Brocklemann......partie 30 nov

COPENHAGUE.
Barque Nordsoe Kanaal, Brun......parti le 8 oct

ANVERS.
Navire Leviathan, Mosfield......parti 1 déc
Barque Emanuel Swedenborg, Anderson, partie 10 nov
Barque Maple Leaf, Pitman......partie 24 oct

TABLE BAY.
Barque Rolan First, Tarmacich......partie 17 sept

LA COROGNE
Barque St Anna, Jascarino......partie 11 nov

RIO DE JANEIRO.
Barque Kjersten Mansen, ..en chargement 22 oct
Goelette Royanna, Ellmerson......partie 22 oct
Barque Kinnaaj, Downing......partie 5 nov
Barque Edna, Wyatt......en chargement 16 nov
Barque Josefa, Palt......en chargement 10 nov
Barque Hantress, Gaza......partie 30 oct

KINGSTON, JE.
Steamship Venezuela, Lowthewaite, parti 24 nov

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Esplanade et de là à la station d'arrivée. Les cars blancs suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Ponce. Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue de Chartres jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magasins. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters jusqu'à la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Rampart et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

FEUILLETON.

Commencé le 11 nov.

MADAME RABAT-JOIE

PAR

PAUL SAUNIÈRE.

Fort heureusement pour eux, il n'y avait que trois ou quatre voyageurs.

Penché à la portière, Prosper s'assura qu'ils s'étaient placés dans les autres wagons; puis il mit pied à terre.

—Sommes-nous bientôt à Fontainebleau? demanda-t-il à l'employé.

—Mais voilà cinq minutes que vous y êtes! répondit l'employé. Dépêchez-vous, le train va partir.

—Eh bien! merci! fit Prosper d'un air abasourdi, nous allons faire un joli coup.

Et se tournant vers ses complices:

—Descendez donc! cria-t-il. Il paraît que nous sommes arrivés!

Totote et Zidore ne se firent pas prier. Ils sautèrent sur le trottoir et refermèrent précipitamment la portière.

Il était temps! La locomotive sifflait, le train se mettait en marche.

C'étaient bien eux qu'ils demandaient. Personne n'était aussi dans le compartiment où gisait leur victime. Dans ils avaient le temps de s'esquiver.

Par hasard, ils trouvèrent une voiture qui stationnait devant la gare. Ils y montèrent et offrirent vingt francs au cocher pour qu'il les conduisît à Nemours.

Quoique ce fût un peu loin, le cocher accepta.

Là, les trois associés se séparèrent définitivement, afin de ne pas éveiller les soupçons.

Totote et Zidore entrèrent dans le premier hôtel venu, et se firent servir à souper.

Quant à Prosper, qui tenait à se faire voir le moins possible, il suivit à pied la route de Paris.

Le lendemain matin, il arrivait à Corbeil. Il s'y arrêta plutôt pour prendre langue que pour se reposer. En déjeunant, il lia conversation avec le maître du cabaret, sous prétexte qu'il lui était désagréable de boire seul.

Ensuite, après s'être fait soigneusement raser, il se dirigea vers la station des bateaux à vapeur, qui faisaient encore à cette époque le service de Paris.

Il comptait qu'en cas d'accident les abords d'un petit débarcadère seraient moins surveillés que ceux des chemins de fer.

En effet, il mit pied à terre devant l'Hôtel de ville, sans avoir été le moins du monde inquiété.

—Maintenant, pensa-t-il, il s'agit de ne pas trop se montrer et de faire semblant de travailler pendant quelques jours. Demain matin j'irai trouver Raymond; ce ne m'empêchera pas de reprendre l'affaire de la mère Rabat-Joie où je l'ai laissée.

Prosper faisait donc une affaire possible avec la mère Rabat-Joie?

Mais quelle affaire?

Evidemment, elle ne devait être bonne que pour lui.

Que s'était-il donc passé entre lui et la folle qu'il n'avait vue qu'une seule fois,—le jour où Raymond l'avait chargé de lui porter des meubles? Pourquoi était-il revenu le surlendemain rue Saint-Victor? Pourquoi avait-il laissé croire à madame Plichon que c'était lui qui avait donné les meubles en question? Pourquoi enfin Prosper, qui n'était guère en état de faire des largesses, avait-il si généreusement laissé tomber cinq francs dans la main de la fruitière?

C'est que Prosper, quand il avait rendu compte à Raymond de la commission dont il s'était chargé, ne lui avait dit qu'une partie de la vérité.

Le jour où il s'était présenté, portant un fauteuil, il avait trouvé la folle en train de faire son ménage.

—C'est-il vous la mère Rabat-Joie? avait-il demandé.

—Oui, monsieur.

Aussitôt, reconnaissant en Prosper l'homme qui avait voulu la frapper quelques jours auparavant, elle s'était reculée avec un geste de frayeur.

Celui-ci avait remarqué ce mouvement.

—Allons! dit-il, n'ayez pas peur. Je viens faire ma paix avec vous, au contraire. Tenez, regardez-moi ce grand beau fauteuil-là. Eh bien! il est pour vous.

—Pour moi? fit-elle avec surprise.

—Sans doute. Asseyez-vous là-dedans un peu, et vous allez voir si c'est moelleux.

Il lui prit la main et la força de s'asseoir. Elle se laissa faire avec une joie d'enfant.

—Oh! que c'est beau! s'écria-t-elle en joignant les mains.

—Attendez donc! ce n'est pas tout, dit Prosper.

—Quoi donc? interrogea-t-elle avidement.

—Il y a encore une commode en bas.

—Une commode!

—Oui, je vais vous la monter, vous m'en direz des nouvelles.

Elle le regardait avec incrédulité, n'osant pas espérer que ce fût vrai.

—Ah! Vous ne me croyez pas! fit-il. Alors je cours la chercher.

Et il descendit précipitamment l'escalier.

Quelques minutes après, son pas lourd retentissait sur les degrés, et il faisait dans la chambre une entrée triomphale.

—Jésus! mon Dieu! s'écria la folle interdite.

Prosper posa la commode en place.

—Allons, dit-il, pendant que j'y suis, voulez-vous que je vous donne un coup de main pour ranger vos frusques?

Mais la mère Rabat-Joie le regardait, incapable de faire un mouvement, d'articuler un son.

Prosper allait et venait, furetant partout. Il ouvrit l'armoire, y trouva le linge de la pauvre femme, le prit et voulut le ranger dans les tiroirs.

Alors seulement elle se mit à l'aider avec une vivacité fiévreuse, faisant jouer l'un après l'autre les tiroirs de la commode, reculant pour l'admirer, se rapprochant pour la toucher.

Enfin, lorsqu'elle fut bien convaincue que c'était une commode et que cette commode était à elle, elle saisit le bras de Prosper.

—Qui vous a donné cela? demanda-t-elle.

—Je n'en sais rien, répondit-il.

—Vous mentez! fit-elle sévèrement.

—Eh bien! oui, je mens; mais c'est parce qu'on m'a défendu de le dire.

—Qui?

—La personne qui m'envoie, parbleu!

—Et si je le devine, vous me le direz?

—Peut-être.

—Vous avez peur que je ne vous garde pas le secret, n'est-ce pas?

—Certainement.

—Oh! soyez tranquille; il m'arrive tant de bonheur depuis quelques jours que je me sens tout autre.

—Vraiment?

—Oui. Je m'en aperçois bien, allez! Voilà deux jours que je n'ai pas mendié.

—Pourquoi?

—Parce que je n'ose plus.

—La police vous cherche dans des chicanes, à présent?

—Du tout. Elle me connaît bien.

—Alors qu'est-ce qui vous empêche de continuer?

—Moi.

—Vous avez donc assez d'argent pour ne plus rien demander? insinua Prosper en fixant sur elle son œil scrutateur.

—Loin de là! répondit-elle avec une vivacité qui ne pouvait laisser aucun doute sur sa sincérité, mais je trouve qu'il est plus honnête de gagner sa vie.

—Gagner sa vie! vous! Et de quelle façon, ma bonne femme?

—En travaillant.

—A quoi?

—Je donnerai des leçons de piano.

A cette réponse, Prosper partit d'un grand éclat de rire.

—Vous riez, fit-elle en hochant gravement la tête, vous avez raison....... oui........ comme ceux qui étaient là tout à l'heure; mais je sais bien ce que je dis, je me souviens....

—De quoi?

—D'avoir déjà donné des leçons de piano.

—Décidément, elle y tient, murmura Prosper à demi-voix.

Il la regarda d'un air de pitié et haussa les épaules.

Ce mouvement ne lui échappa point.

—Vous ne me croyez pas, je le vois bien, reprit tristement la pauvre dame; et cependant c'est la vérité. Ce matin encore je ne me le rappelais pas, mais à présent j'en suis sûre. Il est vrai qu'il y a si longtemps!

—Ce n'est pas étonnant, ricana Prosper. Voilà déjà une vingtaine d'années que vous êtes par ici, à ce qu'il paraît!

—Vingt ans! répéta-t-elle toute pensive.

Chose étrange! L'hilarité de Prosper avait suivi la gamme descendante. Maintenant il ne riait plus. Cette vieille femme aux cheveux blancs, au maintien digne, à la parole choisie; l'air triste et réfléchi dont son visage austère était empreint commençaient à imposer à ce sceptique vagabond.

—Mais enfin, demanda-t-il, comme s'il se refusait à admettre que cette malheureuse fût raisonnable, comment vous êtes-vous souvenue d'une chose que vous aviez oubliée depuis plus de vingt ans?

—C'est une jeune fille qui en est cause, répondit-elle. Une belle jeune fille, bonne, riche, généreuse. Elle était la seule qui n'eût pas ri ce matin quand j'ai demandé un piano aux membres du bureau de bienfaisance.

—Quoi! s'écria Prosper en souriant, vous avez demandé à ces messieurs....

—Oui, et voilà que vous riez encore, mais attendez, fit la mère Rabat-Joie. Cette jeune fille ne m'a pas ri au nez, elle. Elle a voulu s'assurer que je n'étais pas si folle qu'on le croit.

—Et qu'a-t-elle fait?

—Elle a jeté un châle sur mes épaules, m'a entraînée jusque dans la rue. Là, elle a fait signe à une voiture d'arrêter, et nous y avons monté. Nous avons roulé longtemps, longtemps; nous traversions des quartiers magnifiques. Enfin nous nous sommes arrêtées.

Elle parlait lentement et faisait de visibles efforts pour se bien rappeler ce qu'elle racontait.

—Alors, reprit-elle, nous avons franchi les degrés d'un large escalier, puis elle m'a fait entrer dans un salon tout doré. J'en ai vu beaucoup de semblables.... autrefois. Dans ce salon, il y avait un grand piano à queue. Elle m'a pris la main, m'a fait asseoir devant le clavier, et a plaqué un accord si faux que je l'ai corrigé à l'instant. Ce qui s'est passé en moi, quand mes doigts ont fait vibrer le son à mon oreille, je ne saurais l'exprimer. Il me sembla qu'un voile se déchirait. Tous les airs que je jouais jadis se représentèrent à ma mémoire.... Combien de temps demeurai-je en face de l'instrument? Je ne m'en suis pas rendu compte. La même jeune fille me reprit la main, m'emmena et me conduisit ici, après m'avoir promis qu'elle reviendrait.

—Et cela s'est passé.... quand? interrogea Prosper.

—Il n'y a qu'un instant, répondit la mère Rabat-Joie. Aussi je suis sûre que c'est encore cette belle jeune fille qui vous envoie.

—Non, ce n'est pas elle.

—Mais qui est-ce donc alors?

—Je vous ai dit qu'il était impossible de trahir le secret.

A ces mots, Prosper se dirigea vers la porte.

—Mais, avec une rapidité incroyable, elle s'élança et lui barra le passage.

—Non, fit-elle résolument, je ne vous laisserai pas partir avant d'avoir obtenu ce nom.

Prosper la vit si décidée qu'il s'arrêta.

—Après tout, dit-il, qu'est-ce que cela me fait? Eh bien! c'est M. Delatour.

—Delatour! répéta-t-elle en le regardant fixement. Delatour!....Delatour!!

Tout à coup, elle lui saisit le poignet avec force.

—Qui vous a dit mon nom? demanda-t-elle.

Prosper recula d'un pas.

—Son nom? murmura-t-il. Je lui ai dit son nom? Elle s'appelle donc Delatour?

Soudain il se frappa le front et sourit avec pitié.

—Que je suis bête! fit-il. Elle est folle! Cependant il n'était pas très convaincu.

Les intonations différentes sur lesquelles elle avait à trois reprises répété ce nom "Delatour," indiquaient en elle un véritable travail d'esprit ou plutôt de mémoire.

La première fois elle avait prononcé ce nom comme un écho; la seconde, ce nom l'avait visiblement frappée; la troisième, ce nom avait allumé un éclair dans ses yeux éteints, et fait tressaillir tout son être.

—Ah ça! qu'est-ce que vous me chantez-là, ma bonne femme? dit-il. Vous n'êtes plus la mère Rabat-Joie.

—La mère Rabat-Joie! fit-elle. Qu'est-ce que cela?

—Mais c'est le surnom qu'on vous a donné dans le quartier, celui sous lequel on vous connaît.

—Ah! oui, c'est vrai! soupira-t-elle douloureusement.

—Et vous prétendez en avoir un autre?

—Oui, répondit-elle avec fermeté, je me nomme Delatour, j'en suis sûre à présent.

Puis s'adressant à Prosper avec une sorte de fièvre:

—Mais, vous-même, comment le savez-vous? reprit-elle. Qui vous a donné ce nom, si profondément enseveli dans l'oubli, que moi-même je ne m'en souvenais plus?

Prosper hésita encore. Devait-il décidément ajouter foi aux assertions de cette malheureuse? Il l'examinait, étudiant, pour ne pas se tromper, les moindres rides de ce visage flétri, et plus il l'interrogeait du regard, plus il y découvrait cette sérénité lumineuse que donne seule la raison.

—Et qui vous dit que ce ne soit pas une épreuve? demanda-t-il.

—Une épreuve! fit-elle. Dans quel but?

—Quel but avait donc cette jeune fille dont vous me parliez tout à l'heure, en vous faisant asseoir devant un piano?

—Sans doute celui de savoir si je savais en jouer.

—Et moi, n'ai-je pas pu vous jeter ce nom, comme au hasard, pour m'assurer que c'était bien le vôtre?

—Mais où l'avez-vous ramassé, ce nom?

—Que vous importe? répondit Prosper. Ah! je sais bien d'autres choses encore, et je verrai si vous avez menti.

—Quoi donc? demanda-t-elle avidement.

—Je vous le dirai; mais auparavant il faut que je prenne encore quelques renseignements.

—Sera-ce long?

—Trois ou quatre jours peut-être.

—Et vous me ferez part du résultat de vos recherches?

—Je vous le promets, accorda Prosper, mais à une condition.

—Laquelle?

—C'est qu'à personne, avant que je ne vous y aie autorisé, vous ne répéterez le nom que je viens de prononcer.

—J'y consens.

—Pas même à cette jeune fille que vous aimez tant!

—Je m'y engage.

—Ce n'est pas assez, il faut me le jurer.

—Eh bien! je vous le jure sur le nom que vous venez de ressusciter! dit la malheureuse en étendant solennellement la main. Mais vous reviendrez?

—A mon tour, je le jure! dit Prosper.

Il demeura quelques instants immobile, évidemment préoccupé par une idée fixe; puis sortant brusquement de sa rêverie;

—Allons, reprit-il, en affectant une rondeur qu'il n'avait pas encore montrée, avant de m'en aller, je vais finir de vous mettre tout en ordre.

Et, déployant une activité surprenante, lui, si paresseux d'ordinaire, il se mit à ranger, ou plutôt sous prétexte de ranger, à bouleverser tout ce qui se trouvait dans la pauvre chambre.

Ce fut bientôt fait. A part les meubles qu'il venait d'apporter, il n'avait guère à visiter que l'armoire qu'il avait déjà ouverte, la table et le lit. Or, la table n'avait pas de tiroir, et tout le linge de la mère Rabat-Joie lui avait passé par les mains.

Restait donc le lit.

Il s'en approcha.

—Attendez, dit-il, moi qui suis fort, je vais une bonne fois vous retourner votre paillasse, afin que vous soyez mieux couchée.

Alors, joignant le geste à la parole, il souleva le matelas qu'il rejeta sur le pied du lit. Déjà il plongeait un bras dans la paillasse, lorsque la mère Rabat-Joie, qui l'avait regardé faire jusqu'alors avec une sorte de frayeur, accourut et se plaça devant lui.

—Non, dit-elle, je ne veux pas qu'un autre que moi touche à mon lit.

—Bah! laissez moi donc faire, insista Prosper. Ça ne lui fera pas de mal!

—Eh! non, je ne veux pas, répéta-t-elle énergiquement.

—La... ne vous fâchez pas, la mère. Je ne vous la mangerai pas, votre paillasse, dit Prosper.

Il recula, en effet; mais, tout bas, il murmura:

—Bon! le magot est là!

Puis, à haute voix, il ajouta:

—Eh bien! vous n'avez plus besoin de moi aujourd'hui? Alors je m'en vais.

La pauvre femme craignit de l'avoir indisposé, lui qui savait son nom! qui prétendait savoir tant d'autres choses! qui avait promis de les lui révéler!

—Pardonnez-moi, monsieur, supplia-t-elle. J'ai été un peu vive, mais c'est plus fort que moi, souvent je ne peux m'en empêcher.

—Oh! ce n'est rien, répondit-il. Je suis un peu vif aussi, et pourtant je ne suis pas méchant, allez!

—Ainsi vous reviendrez?

—C'est convenu.

—Merci, monsieur, fit la mère Rabat-Joie, avec une grande révérence.

Prosper sortit enfin.

Il était resté plus d'une demi-heure chez la folle, ce qui avait fort intrigué madame Plichon, qui était aux aguets.

Ce fut alors que tous deux, qui brûlaient de s'interroger l'un l'autre, échangèrent quelques paroles sans grande portée.

Lorsque Prosper était allé rendre compte à Raymond de sa commission, il s'était bien gardé de lui dire quel nom il avait jeté aux instances de la mère Rabat-Joie.

C'est qu'il avait déjà concerté d'avance un plan, dont il espérait tôt ou tard retirer quelque chose.

Si, en effet, le nom de Delatour était bien véritablement celui de la pauvre femme, ne pouvait-elle pas être la mère de Raymond et d'Armande?

Prosper connaissait aussi bien que sa propre histoire celle de son ancien camarade d'apprentissage. Donc, ce qu'il avait supposé était possible.

Il s'agissait de s'en assurer.

(A continuer.)